

► **En page départementale, la volonté réformatrice du PS, par Pierre Moscovici****Rhin supérieur / Région métropolitaine trinationale**

Regards croisés

Alors que se tenait hier à Colmar un forum consacré aux enjeux de la Région métropolitaine trinationale du Rhin supérieur, les DNA croisent le regard du Français Charles Buttner, du Suisse Urs Wüthrich-Pelloli et de l'Allemand Walter Schneider.

■ Quel est l'intérêt, pour vos territoires respectifs, de la Région métropolitaine du Rhin supérieur qui regroupe 6 millions d'habitants et représente un PIB de 202,5 milliards d'€ ?

- Charles Buttner, président du conseil général du Haut-Rhin: « Dans une région partagée comme la nôtre, il est totalement anormal d'avoir des taux de chômage aussi différents, surtout entre l'Alsace d'une part et l'Allemagne et la Suisse d'autre part. L'intérêt n'est pas de profiter de nos voisins, mais de faire fructifier ce capital rhénan en renouant avec ce qui se faisait depuis longtemps et qui se fonde sur une histoire, une langue et une culture communes, sur un réseau d'intelligences et sur une main d'œuvre qualifiée. »

- Urs Wüthrich-Pelloli, Regierungsrat du canton de Bâle-Campagne: « Ça nous permet de pas être seulement 200 000 habitants, mais 6 millions, ce qui pèse d'un tout autre poids ! La carte des pôles technologiques, scientifiques, économiques et in-



De gauche à droite: L'Allemand Walter Schneider, Landrat du Landkreis de Lörrach; le Français Charles Buttner, président du conseil général du Haut-Rhin, et le Suisse Urs Wüthrich-Pelloli, Regierungsrat du canton de Bâle-Campagne. (Photo DNA-Laurent Habersetzer)

dustriels répartis de Karlsruhe à Bâle, de Mulhouse à Strasbourg, est cohérente. Quand on met toutes ces potentialités ensemble, on est plus fort. Cette région est aussi pour nous une porte d'entrée dans l'Union européenne.»

- Walter Schneider, Landrat du Landkreis de Lörrach: « Ce projet concentre l'intérêt commun des 6 millions d'habitants qui ont une histoire commune et qui vivent dans un territoire puissant sur le plan économique. Il ne s'agit pas d'une agglomération,

mais d'un système polycentrique qui a des liens très forts. La région métropolitaine est le nœud de ce maillage qui comprend entre autres les Eurodistricts. Il est important d'avoir des sujets sur lesquels on peut travailler pour agrandir le périmètre. En-

semble, les trois partenaires offrent plus de poids et une vision plus globale pour se confronter à d'autres grandes régions d'Europe. Une force de développement à l'international dont profite la population. »

■ Toute tentative de coopération transfrontalière n'est-elle pas vaine tant que le concept d'État-nation restera ancré en Europe ?

- Charles Buttner, président du conseil général du Haut-Rhin: « Au-delà de la perte de la langue, c'est la différence des réglementations et des législations qui explique les effets pervers sur le développement économique de cette région. Aucun changement ne viendra d'en haut. Tout ne peut venir que du terrain. Le sens de la métropole trinationale est justement de faire émerger, des territoires, des réalisations concrètes pour une plus forte cohérence. Et ceci pour rester compétitif dans la compétition mondiale. »

- Urs Wüthrich-Pelloli, Regierungsrat du canton de Bâ-

le-Campagne: « Il faut souligner que nos voisins ne ressentent pas que nous ne faisons pas partie de l'Union européenne (rire). Nous avons déjà des partenariats de haut niveau qu'il faut encore renforcer. Il ne faut pas garder les yeux rivés sur la frontière, mais regarder plus loin. Notre objectif est de nous ouvrir et de faire en sorte d'intéresser nos concitoyens à ce projet avec des réalisations concrètes. Nous devons atteindre une taille critique au niveau européen et international. »

- Walter Schneider, Landrat du Landkreis de Lörrach: « Il faut dire que l'esprit de la coopération transfrontalière vit dans cette région trinationale et il doit se renforcer davantage. La région métropolitaine est un grand projet européen qui permet justement de construire des projets en commun à partir de systèmes, de mentalités et de cultures différents. C'est une richesse, pas un appauvrissement. »

Propos recueillis par F. By